



HAUTE AUTORITE A LA CONSOLIDATION DE LA PAIX



Projet financé par l'Union Européenne

ÉVALUATION TECHNIQUE

« Projet d'intégration économique et sociale des jeunes :
Emploi pour le patrimoine d'Agadez » (EPPA)

Code projet : T05-EUTF-SAH-NE-08-03

Fond fiduciaire / Trust fund,
Financé par l'Union Européenne au Niger à travers le
« Plan d'Actions à Impact Économique Rapide à Agadez (PAIERA) » mise en œuvre par la Haute
Autorité à la Consolidation de la Paix

Javier Mantecón

Javiermantecon83@gmail.com

+34646416712

Sommaire

1. INTRODUCTION

- 1.1 Contexte
- 1.2 Méthodologie
- 1.3 Étapes de la mission
- 1.4 Outils de collecte de données
- 1.5 Difficultés rencontrées
- 1.6 Opportunités
- 1.7 Méthodes de vérification
- 1.8 Évaluation par objectifs
- 1.9 Évaluation par résultats

2. REPONSES AUX QUESTIONS/CONSTATATIONS

- 2.1 Pertinences
- 2.2 Efficacité et Efficience
- 2.3 Impact
- 2.4 Durabilité
- 2.5 Visibilité du projet

3. EVALUATION GLOBALE

- 3.1 Conclusions
- 3.2 Recommandations

1. INTRODUCTION

Le « Projet d'intégration économique et sociale des jeunes : Emploi pour le patrimoine d'Agadez » (EPPA) est soutenu par le Fond Fiduciaire d'Urgence de l'Union Européenne pour l'Afrique et mis en œuvre par le Comité International pour le Développement des Peuples (CISP), répond à la situation socio-économique actuelle du Niger.

Cette évaluation correspond à l'action réalisée pendant 21 mois dans la région d'Agadez par le CISP, avec l'objectif de développer des actions dirigées aux jeunes et éviter une relation entre eux et des activités liées à l'immigration illégale dans le cadre du « Plan d'Action à Impact Économique Rapide à Agadez » (PAIERA) mis en place par la Haute Autorité à la Consolidation de la Paix du Niger. Pour cela le CISP a désigné un programme basé sur la création d'emploi liée à la richesse du patrimoine matériel et immatériel culturel dans la région, sa conservation, protection et diffusion à partir de 3 volets. Cette évaluation analysera l'impact et les résultats du projet EPPA dans les communes d'Agadez, Arlit, Dabaga, Ingal, Tabelot, Tchirozerine et partialement Bilma, Dirkou et Fachi.



1.1 Contexte

L'action, intitulée « Projet d'intégration économique et sociale des jeunes : Emploi pour le patrimoine d'Agadez » (EPPA) est née à partir d'une situation socio-économique très complexe. La région d'Agadez est située en plein axe de la route migratoire entre l'Afrique centrale et occidentale et l'Europe. Les énormes bénéfices économiques qui représentent les actions liées aux affaires relatives à la migration illégale ont déstabilisé toute la région. Agadez est sans doute l'une des régions les moins développées du Niger : sa localisation en plein désert et l'instabilité politique dont tout le secteur a souffert pendant les dernières décennies, ont isolé la région du reste du pays. La facilité de revenus que les activités liées au passage des migrants (logement, transport, nutrition, etc.) ont offert à la population a transformé et détérioré son tissu économique et ses activités socioculturelles.

Le projet EPPA a proposé de lutter contre les activités illégales liées à la migration à travers la création d'emploi liée aux industries culturelles et à la conservation, la protection et la diffusion du patrimoine culturel d'Agadez. La raison pour laquelle l'approche culturelle a été choisie est basée sur deux facteurs : premièrement, l'expérience du CISP dans le développement de projets culturels au Niger¹ qui assure ainsi la mise en œuvre effective du projet EPPA et deuxièmement, la situation d'urgence de conservation dont souffre le patrimoine culturel de la région d'Agadez.

En termes généraux, le patrimoine traditionnel et culturel des régions les plus affectées par le sous-développement souffre des dangers de disparition de façon plus accentuée. Le manque de fonds et de plans institutionnels pour travailler pour le bénéfice du patrimoine a des conséquences qui peuvent rapidement aboutir au processus de dégradation du patrimoine matériel et à la disparition dans le cas du patrimoine immatériel. La région d'Agadez répond exactement à cette situation : la mondialisation et le déracinement des jeunes par rapport à leur propre identité culturelle compromettent le futur du riche patrimoine culturel d'Agadez.

La région la plus grande du Niger a un nombre très élevé de manifestations culturelles uniques dans le monde. Agadez a toujours été reconnue comme un carrefour régional transculturel ? Sa géographie lui a permis de se protéger des vents du désert et de se développer en un centre d'échanges commerciaux où différentes cultures ont apporté leur richesse et leurs traditions. Les manifestations à caractère oral, très associées à la vie nomade, continuent d'être de grande importance dans la région mais l'introduction de valeurs et influences culturelles externes a changé le panorama social. La musique, le théâtre, la tradition orale, la poésie et la transmission de techniques artisanales font partie des expressions immatérielles. Cependant, le danger de disparition des expressions culturelles immatérielles est directement associé à son abandon populaire et institutionnel, situation qui affecte aussi le patrimoine matériel.

1 <https://es.unesco.org/creativity/policy-monitoring-platform/programme-depanouissement-de-0>

*Évaluation du « Projet d'intégration économique et sociale des jeunes : Emploi pour le patrimoine d'Agadez » (EPPA).
Février 2017- Janvier 2019, Agadez, Niger.*

La région d'Agadez compte aussi une valeur matérielle qui a été validée et inscrite par l'UNESCO dans la liste du Patrimoine Mondial en 2013 : le centre historique ou Vieille Ville d'Agadez. Selon la description du dossier présenté à l'UNESCO pour l'inscription de ce bien culturel : « On trouve à Agadez le plus haut bâtiment du monde dont la structure est entièrement construite en terre crue et un modèle d'habitat performant, valorisant au mieux les ressources locales et témoignant d'un véritable art de vivre, l'environnement et au climat local. La grande mosquée, le palais du Sultan, la maison du Cadi et de nombreux bâtiments aux fonctions particulières sont toujours des lieux vivants qui gardent un rôle important dans la vie journalière de la ville et font perdurer la culture de paix et de prospérité insufflée par le sultanat de l'Aïr. »² La spécificité et particularité de la Vieille Ville d'Agadez a été reconnue par l'UNESCO en termes juridiques mais malheureusement sa dégradation était de plus en plus évidente.³ Le projet EPPA cherche à arrêter la détérioration du centre-ville à travers des actions de conservation d'urgence qui peuvent impliquer les citoyens et habitants de ses quartiers inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial.

La jeunesse d'Agadez a été choisie comme population cible pour le projet EPPA et PAEIRA dû à sa vulnérabilité dans le système économique et social de la région. Plus de 50 % de la population d'Agadez a moins de 15 ans et une moyenne d'âge de 20 ans⁴ et l'accès au marché professionnel des jeunes est très limité, raison pour laquelle les jeunes entrent dans les réseaux du secteur économique lié à la migration illégale. L'occupation des jeunes est pourtant un besoin pour assurer la stabilité de la région et par conséquent, de sa propre culture.

1.2 Méthodologie d'évaluation

La méthodologie de travail a été définie par la situation d'instabilité dans la région. L'équipe de l'évaluation a été formée de deux experts : un chef de mission expatrié et un assistant en suivi-évaluation local qui a permis le bon déroulement du processus. Les mécanismes de suivi-évaluation qui allaient permettre de vérifier que le projet se déroule dans le respect de l'accord de mise en œuvre ont été approuvés par les parties impliquées (bénéficiaires, institutions partenaires et autorités).

Pour cela, un ensemble d'enquêtes, d'interviews et de formulaires développés pour chaque volet du projet ont été créés spécifiquement pour compiler l'information nécessaire de chaque activité. Une fois que les données nécessaires ont été compilées, l'information a été analysée et traitée de manière statistique pour pouvoir extraire les conclusions qui pourront être inscrites au rapport final d'évaluation. L'analyse des progrès accomplis quant à la réalisation des objectifs spécifiques a été

2 <https://whc.unesco.org/fr/list/1268>

3 <https://whc.unesco.org/fr/soc/3394>

4 http://www.stat-niger.org/statistique/file/Regions/Agadez/Agadez_Chiffres_2017.pdf

faite pour examiner l'efficacité du type d'intervention, à l'aune des réalisations et résultats comparés aux intrants, lesquels sont principalement les ressources mises en œuvre.

1.3 Étapes de la mission

La mission s'est déroulée en plusieurs étapes :

- Revue documentaire (à partir du 20 mars 2019)
- Confection des documents de collectes des données (du 1 au 5 avril) 2019
- Mission au Niger (du 1 avril au 20 avril 2019 pour le chef de mission expatrié)
- Visites à Agadez (du 5 au 13 avril 2019) sur Commune d'Agadez
- Visites sur les 6 communes d'intervention par l'expert local (du 13 au 28 avril 2019)
- Rédaction du projet de rapport final (15 au 30 mai 2019).

1.4 Outils méthodologiques :

L'équipe d'évaluation a utilisé les outils et techniques suivants :

- Enquêtes
- Interviews
- Formulaires
- Données audiovisuelles collectées pendant toute l'exécution du projet
- Documentation contractuelle
- Ressources matérielles utilisées
- Outils de communication du projet
- Documentation générée par le CISP

1.5 Difficultés

Les difficultés pour réaliser l'évaluation du projet EPPA ont été surtout concentrées sur le manque de temps et l'accès limité de l'évaluateur au terrain. Même si le temps de récolte de données dans la ville d'Agadez a été suffisant pour l'évaluateur, l'accès aux communes de la région, c'est-à-dire hors la vieille ville d'Agadez a compliqué la rédaction de cette évaluation. Le recrutement nécessaire d'un expert local pour récolter les données dans les communes inaccessibles à l'évaluateur principal a eu comme résultat l'utilisation de deux méthodes de vérification différentes. Cette situation ne doit pas être forcément vue de façon négative puisque l'expertise de l'évaluateur principal et l'approche locale de l'expert nigérien, ont permis une vision plus approfondie de la situation et des résultats du projet dans la région d'Agadez.

En même temps, le fait que le projet soit déjà fini n'a pas facilité le processus évaluatif pour l'équipe évaluateur. L'évaluateur a dû compter sur les informations que le CISP lui a facilité comme documentation de début de l'analyse du projet. Ces documents ont dû être étudiés en profondeur pour les encadrer est dans le contexte de l'évaluation globale du projet.

Une autre difficulté qui laissera cette présente évaluation incomplète a été l'impossibilité de l'équipe d'évaluation de se déplacer vers les régions de Kawar où trois communes, Bilma, Dirkou et Fachi, ont aussi été bénéficiaires du projet. Le manque des données recueillies nous empêche de réaliser une évaluation fiable dans cette région dû à l'instabilité et à insécurité qui n'ont pas permis de réaliser la collecte des données. Ainsi, les communes qui ont fait partie de ce processus d'évaluation ont été : Agadez, Arlit, Dabaga, Ingal, Tabelot et Tchirozerine. Les communes du Kawar ont été évaluées partialement ; les données et opinions extraits de ces communes ont été collectés par téléphone où a partir des documents internes du CISP en laissent de côté tous les appréciations et observations qu'une visite physique puisse ajouter.

1.6 Opportunités

L'évaluation externe d'un projet est toujours la base pour bien analyser et connaître ses impacts. L'évaluateur et son équipe assistante qu'ont eu une approche hors l'organisation et mis en place du projet, peuvent donner un point de vue différent aux acteurs impliqués dans le projet. Ainsi, la double vision technique (étrangère et locale) que l'équipe d'évaluation facilite pourra offrir une analyse plus pertinente et plus profonde de tout le processus d'exécution du projet. Parallèlement l'expertise en Patrimoine Historique et culture africaine de l'évaluateur et l'expérience sur le terrain de son assistant (originaire d'Agadez) a pu donner une vision approfondie en ce qui a trait aux résultats attendus. Cette évaluation permettra d'obtenir des opinions, des données et des références difficiles à acquérir pour le CISP en raison de sa propre implication dans le projet. Cette information pourra être de grande utilité dans le cas d'une deuxième partie du projet EPPA ou pour de possibles actions futures du CISP dans la région.

1.7 Méthodes de vérification

- Observation empirique
- Enquêtes
- Interviews
- Réunions avec l'équipe du CISP

1.8 Évaluation par objectifs

Le projet EPPA a un objectif directement lié aux fonds qui le soutiennent. La région d'Agadez est dans doute l'une des régions les plus instables de l'Afrique Occidentale. Les taux de chômage, la pauvreté et le manque d'accès aux ressources de base et à l'éducation dans la région d'Agadez sont parmi les plus bas du monde, fait qui pousse la population à exercer des activités économiques illégales. L'interdiction du passage des migrants à travers le nord du Niger par le gouvernement nigérien en 2015 à travers la loi N°2015 – 361 a changé la situation socio-économique de la région, puisqu'une grande partie de la population a consacré leurs vies professionnelles aux activités liées au flux migratoire, où Agadez, joue un rôle très important sur l'axe Afrique centrale/occidentale – Méditerranée.

Considérant cette situation, le CISP, à travers le projet EPPA, utilise son expérience d'intervention en projets culturels au Niger, pour promouvoir la culture comme instrument de cohésion socio-économique dans la région.

Pour arriver à cet objectif, le projet EPPA veut se concentrer spécialement sur la jeunesse, le collectif le plus vulnérable à rentrer dans le secteur économique lié à la migration dite illégale. La création d'emploi à travers les travaux à haut intensité de main d'œuvre (THIMO) basée sur les industries culturelles et le patrimoine a été divisée en deux volets :1) le programme de création d'emploi immédiat et de promotion d'activités d'insertion professionnelle et 2) la programmation d'épanouissement culturel et de médiation et de dialogue à travers la participation active et inclusive de la société civile.

Les objectifs que le projet EPPA s'a fixé, ont répondu à un besoin de base de la population ciblée. La plupart des fonds d'urgence et de développement transférés à la région d'Agadez (par différents bailleurs de fonds ou par le gouvernement du Niger) se concentrent sur des aspects d'urgence sanitaire et d'accès aux aliments et à l'eau. Les difficultés environnementales de la région obligent à des actions directes lesquelles parfois omettent la durabilité des actions au détriment de l'efficacité requise dans des situations d'urgence. Le projet EPPA par contre, a essayé de travailler dans les deux directions : soulager l'urgence socio-économique de la région à travers des activités professionnels de formation et création d'emploi et travailler pour le développement culturel et patrimonial de la région.

Connecter les besoins d'urgence de la population à travers la culture et du patrimoine n'a pas été un concept facile à transmettre aux acteurs impliqués. Dans l'imaginaire de la plupart de la population et des institutions du pays, la culture est simplement une manifestation de loisir, complètement superficielle pour la société. Consacrer le projet EPPA à un concept comme le développement socio-économique de la culture à travers les industries créatives dans un contexte

d'urgence, a été sans doute, l'un des succès du projet, toutefois, comme nous pourrions le constater ultérieurement, la transmission de ce concept n'a pas été une mission facile pour l'équipe du CISP.

Si nous considérons l'ambition des objectifs et la difficulté d'implantation des projets tant d'urgence que de développement, et l'innovation que représente de le faire à travers la culture, le CISP a dû se fixer des actions très spécifiques pour pouvoir exécuter un projet viable qui répondrait aux objectifs fixés. La visibilité et l'efficacité des résultats ont été d'une extrême importance dû à la nature du projet qu'EPPA constitue. Une bonne exécution du projet pourrait changer la dynamique culturelle de la région et pourtant la propre société où le projet s'exécute. L'importance du projet EPPA et sa durabilité deviennent par ce fait très élevées : l'accomplissement de ses objectifs est essentiel pour pouvoir continuer à proposer et à promouvoir des projets culturels dans la région.

1.9 Évaluation par résultats

Les résultats recherchés sont liés aux objectifs fixés par le projet, qui a divisé ses actions en deux volets principaux lesquels seront analysés en profondeur :

Résultat 1: Création d'emploi immédiat liée à la conservation et valorisation de l'héritage culturel des communautés avec une valeur historique et culturelle (assainissement et réhabilitation de 100 maisons Vieille Ville d'Agadez) et au développement des industries créatives locales à travers des actions d'impact rapide - Travail à haute intensité de main d'œuvre (THIMO) et d'un programme de formations professionnelles pour le renforcement des emplois long terme pour les jeunes de la Région d'Agadez.

Chaîne de résultats	Cible Février 2017	Indicateurs Valeur actuelle (Février 2017 – Janvier 2019)
Résultat 1. Création d'emploi immédiat liée à la conservation et valorisation de l'héritage culturel des communautés avec une valeur historique et culturelle (assainissement et réhabilitation de 100 maisons Vieille Ville d'Agadez) et aux développements des industries créatives locales à travers des actions d'impact rapide - Travail à haute intensité de main d'œuvre (THIMO) et d'un programme de formations professionnelles pour le renforcement des emplois long- terme pour les jeunes de la Région d'Agadez	<ol style="list-style-type: none"> 1. Au moins 210 personnes soit environ 108H et 102 2. Au moins 214 personnes soit environ 110H et 104F 3. Au moins 21 personnes soit environ 11H et 10F 4. Au moins 900 personnes soit environ 459H et 441F 5. Au moins 900 personnes soit environ 459H et 441F 7. Au moins 18 personnes soit 9H et 9F 	<ol style="list-style-type: none"> 1. 2.773 jeunes (1.414 H / 1.359 F) bénéficiant d'un emploi dans les travaux de l'assainissement et hygiène de la commune urbaine d'Agadez 2. 2.666 jeunes (2.399 H / 267 F) bénéficiant d'un emploi dans les travaux de réhabilitation de 103 de la Vieille Ville de la commune urbaine d'Agadez 3. 21 jeunes (21 H / 0 F) bénéficiant de la formation en gestion des équipements 4. 645 jeunes (258 H / 387 F) bénéficiant du programme de formation pour les jeunes artisans en industries créatives et vie associative 5. 665 jeunes (266 H / 393 F) bénéficiant d'un emploi dans les travaux de production d'un stock de produits artisanaux 6. 12 associations/coopératives bénéficiant du renforcement de la Village artisanal d'Agadez. 7. 42 jeunes H / 0F) bénéficiant de bourses de mobilités pour la diffusion et commercialisation de produits (nationales et internationales) et 32 (17 H / 15 F) bénéficiaires des ateliers de réflexion sur la vente

Extrants directs/tangibles (infrastructures, biens et services) issus du projet.	Cible Février 2017	Valeur actuelle Date de référence (Février 2017 – Janvier 2019)
<p>Extrants liés au R1</p> <p>1.1 Diagnostic et élaboration d'un plan d'appui aux initiatives locales d'assainissement de la commune urbaine d'Agadez.</p> <p>1.2 Initiatives de travail à haute intensité de main-d'œuvre (THIMO) pour l'assainissement de la commune urbaine d'Agadez.</p> <p>1.3 Travaux de conservation préventive et curative pour la réhabilitation d'au moins 100 maisons des onze quartiers anciens du Centre Historique d'Agadez</p> <p>1.4 Construction et équipement de 9 centres polyvalents « Espace J »</p> <p>1.5 Formation en gestion et utilisation du matériel de sonorisation 1 session de 3 jours de formation pour 2 personnes par commune</p> <p>1.6 Diagnostic du tissu associatif local dans le domaine de l'artisanat (coopératives /associations) dans les communes d'intervention</p> <p>1.7 45 ateliers de formation professionnelle pour les jeunes artisans en industries créatives (3 mois apprentissage) dans chaque localité</p> <p>1.8 Production d'un stock de produits pour sa commercialisation à travers THIMO.</p> <p>1.9 Renforcement des capacités du Village Artisanal d'Agadez.</p> <p>1.10 Bourses de mobilités pour la diffusion et commercialisation de produits</p>	<p>1.1 Diagnostique</p> <p>1.2 a) 31.20 jours de travail/personne créés ; b) une partie de l'assainissement de la commune urbaine d'Agadez réalisé</p> <p>1.3 a) 31.200 jours de travail/personne créés ; b) 100 maisons réhabilitées ; c) 1 Cout métrage</p> <p>1.4 a) 9 centres polyvalents équipées créés, équipés et disposant de leur agenda des activités ; b) 9 centres adjoints réhabilités</p> <p>1.5 Une formation en sonorisation</p> <p>1.6 1 Diagnostique</p> <p>1.7 a) 45 ateliers de formation en industries créatives réalisées ; b) 45 ateliers en vie associative sont réalisés</p> <p>1.8 a) 54.000 jours de travail/personne créés production d'un stock; b) un stock de produits artisanaux pour sa commercialisation est réalisé.</p> <p>1.9 a) Le Village artisanal est équipé ; b) est renforcée avec un assistant technique</p> <p>1.10 12 mobilités aux foires commerciales réalisés</p>	<p>1.1 1 Diagnostique</p> <p>1.2 a) 31.205 jours de travail/personne créés (15.915 J/H / 15.285 J/F) ; b) une partie de l'assainissement de la commune urbaine d'Agadez réalisé</p> <p>1.3 a) 44.080 jours de travail/personne créés (39.672 J/H / 4.408 J/F) ; b) 105 maisons réhabilitées ; c) 1 Cout métrage</p> <p>1.4 a) 9 centres polyvalents équipées créés, équipés et disposant de leur agenda des activités ; b) 9 centres adjoints réhabilités</p> <p>1.5 Une formation en sonorisation</p> <p>1.6 1 Diagnostique</p> <p>1.7 a) 54 ateliers de formation en industries créatives réalisées ; b) 27 ateliers en vie associative sont réalisés</p> <p>1.8 a) 58.180 jours de travail/personne créés production d'un stock (23.272 J/H / 34.908 J/F) ; b) Plus de 7.000 objets artisanaux produits pour sa commercialisation sont réalisés.</p> <p>1.9 a) Le Village artisanal a été équipée ; b) un assistant technique est sur place</p> <p>1.10 1 bourse de mobilité pour 42 artisans octroie et 2 ateliers de vente régionales organisées</p>

A1.1 Création d'emploi pour la sauvegarde et conservation du patrimoine des communautés à travers l'amélioration de l'assainissement et la réhabilitation du Centre Historique d'Agadez, noyau historique de la Vieille Ville)

L'activité liée à la réhabilitation de la Vieille Ville d'Agadez et l'amélioration de la qualité de vie de ses habitants a été un des grands succès du projet EPPA. Les résultats ont été très visibles et faciles à vérifier à partir des opinions des habitants, des institutions et des recrutés pour les THIMO des actions d'assainissements et réhabilitation.

Après un diagnostic qui incluait l'inspection des maisons et quartiers du Centre Historique plus vulnérables à la dégradation du patrimoine matériel, le matériel nécessaire pour les réhabiliter, les heures et le nombre de personnel nécessaires par maison ainsi que les différentes options techniques pour réaliser les travaux, le CISP a commencé à cibler les 100 maisons présentées dans le projet. Pour effectuer la sélection de ces maisons, d'une partie importante de ses bénéficiaires, le CISP a créé un critère basé sur la vulnérabilité des structures, de ses habitants et la salubrité.



Pour les travaux de « Assainissement et salubrité des espaces publics de la Vieille Ville d'Agadez pour contribuer à la bonne conservation et à la sauvegarde du Centre Historique d'Agadez » un Plan d'Action a été confectionné en collaboration avec la section « hygiène et assainissement » de la Mairie d'Agadez. Les actions d'assainissement se sont développées dans les 11 quartiers qui composent la Vieille Ville d'Agadez et ils ont été organisés en 12 opérations de salubrité d'entre 5 et 20 jours chacun d'eux. En plus, en synergie avec les travaux de réhabilitation et conservation préventive et curative des 105 maisons, un travail d'assainissement a été réalisé à l'intérieur des maisons.

Le volet de conservation préventive et curative a utilisé l'expérience des maîtres maçons d'Agadez et l'approbation du Sultanat pour être pertinent dans ses actions. Avec la prospection réalisée par le CISP à travers l'Association National de Construction Sans Bois⁵ avant de commencer les travaux et les plans et documents de base confectionnés (les plans des maisons, l'état des lieux des maisons, les interventions du travail à suivre, le devis estimatif de coût par maison, la liste des matériels et outils nécessaires à l'exécution des travaux et le document de prévision des actions de THIMO⁶), le CISP a pu commencer la réhabilitation.

L'évaluation technique de la réhabilitation réalisée par EPPA et ses résultats peuvent facilement se constater à partir de sa propre documentation.⁷ Dans cette présente évaluation nous viserons des approches directes des bénéficiaires. C'est pour cela, considérant les données obtenues dans les enquêtes réalisées, 68 % des enquêtés trouvaient la situation de ses maisons et de son quartier « médiocre » et 32 % considérait la situation passable ou « moyenne » avant la mise en œuvre du CISP. Après l'intervention d'EPPA, 81 % considérait que la situation s'était améliorée et 8,5 % était

⁵ Annexe 4_EPPA_R1_Rapport de l'Étude diagnostic pour la réhabilitation des maisons de la Vieille Ville d'Agadez

⁶ Annexe 3_EPPA_R1 : Termes de référence pour la réhabilitation des maisons des Blocs 11, 9, 8 & 6 et Annexe 4_EPPA_R1 : Termes de référence pour la réhabilitation des maisons des Blocs 7, 5, 4, 3, 2 & 1

⁷Annexe 7_EPPA_R1 : Dossier de travaux de réhabilitation dans la Vieille Ville d'Agadez

satisfait mais avec des améliorations à faire dans les interventions et les 8,5 % restant, n'était pas satisfait avec les actions d'EPPA. On peut remarquer alors que la plupart des bénéficiaires étaient d'accord et satisfaits avec les activités de réhabilitation dans ses quartiers.

Par rapport au CISP, en tant qu'organisation, les bénéficiaires nous ont donnés des retours très clairs par rapport à différents sujets. L'implication du CISP dans tout le processus de réhabilitation et la connaissance du contexte de la région et de son architecture traditionnelle a été soulignée par 63 % des bénéficiaires avec 86 % des impliqués qui trouvent que le CISP s'organisait bien par rapport aux activités. Nous avons pu constater que même si 59 % des bénéficiaires étaient contents avec les matériaux de construction sélectionnés, il existait une notable préoccupation par rapport à la durabilité de l'architecture en terre. Le changement climatique a fait que la saison des pluies est de plus en plus longue et violente à Agadez, ce qui fait que les structures traditionnelles en terre souffrent plus de dommages plus rapidement. La préoccupation des bénéficiaires étant fondée, une séance d'orientation quant aux avantages de l'architecture en terre a été organisée pour les bénéficiaires par des chefs de quartiers, avec la participation des maçons pouvait aider à comprendre plus profondément les interventions. La nécessité de s'adapter aux protocoles d'intervention de l'UNESCO par rapport aux sites de la liste de Patrimoine Mondial⁸ et sa conservation a instauré la manière d'exécuter les réhabilitations. Une meilleure explication aux bénéficiaires par rapport aux logiques d'intervention aurait aidé à améliorer leur compréhension du projet et un facteur potentiel d'appropriation de leur part.

Les aspects d'assainissement ont été sans doute les plus populaires des interventions. Le projet EPPA avait comme objectif la « *Possible réalisation des fosses* » (5.2) mais après avoir noté la situation d'hygiène à l'intérieur des maisons à réhabiliter, le CISP a décidé de faire un effort supplémentaire pour installer des fosses septiques dans la majorité des bâtiments. La construction de ces fosses et des latrines a radicalement changé les conditions de vie de ses habitants : 91 % des bénéficiaires enquêtés étaient très satisfaits par rapport à l'amélioration des conditions d'hygiène de ses maisons. La seule inconnue qui est apparue s'agissait de la vidange des fosses septiques car les bénéficiaires ne connaissaient pas la capacité spécifique de stockage de chaque fosse.

L'assainissement du Centre-Ville d'Agadez ne correspondait seulement à la réhabilitation des maisons ciblées mais aussi au nettoyage des quartiers. La situation antihygiénique des quartiers de la Vieille Ville était vraiment urgente. Les comités populaires de nettoyage volontaire ne fonctionnaient pas avec suffisamment de fréquence ce qui fait que les conditions de salubrité des quartiers ciblés n'étaient pas assurées. Les actions de nettoyage des quartiers ont utilisé la formule THIMO de recrutement. 2.773 (1.414 Hommes / 1.359 Femmes) ont bénéficié d'un emploi (des jeunes principalement) dans les travaux d'assainissement et hygiène de la commune urbaine

⁸ Agadez, documents juridiques. Annexe à la proposition d'inscription sur la Liste de Patrimoine Mondial. 2012.

d'Agadez en créant 31.205 Jours/Homme de travail. L'acquisition de revenus parmi la population et le résultat direct de propreté et salubrité dans les quartiers a fait que 100 % des enquêtés ont signalé leur contentement avec cette activité.

Finalement 105 maisons ont été réhabilitées avec l'utilisation des lignes d'action que l'UNESCO a établi pour des interventions de ce type⁹. La participation active de la Cellule de Conservation et de Gestion de la Vieille Ville d'Agadez (CECOGAZ) et le soutien du Sultanat ont été fondamentaux pour la mise en œuvre des travaux. L'implication des citoyens dans ce volet a été un des ses grands succès : la fierté d'avoir une maison remodelée, avec des installations sanitaires dans un quartier propre a été tellement forte que des habitants des quartiers voisins ont suivi l'exemple. L'équipe d'évaluation a pu aussi constater que pendant le processus de collecte des données, plus de 10 femmes appartenant aux quartiers ciblés se sont approchées pour demander une réhabilitation similaire sur leur propre maison. Les actions de réhabilitation ont utilisé la formule THIMO, ils ont employé 2.666 jeunes en créant 44.080 Jours/Homme de travail.

A1.2 Programme de formation professionnelle et d'insertion socio-économique liée aux industries créatives

Une des activités avec un impact plus élevé du projet EPPA a été la formation des artisans dans les 9 communes d'intervention. Les premiers ajustements liés aux typologies de création et à la qualité des matériels utilisés a été rapidement effectués pour arriver à créer une formation spécialisée en artisanat de la région, laquelle a permis aux centres d'artisanat d'impulser et de moderniser sa production et sa vente. Avec l'appui du CISP, des formateurs locaux sélectionnés ont transmis de nouveaux concepts de création pour améliorer la commercialisation. La conception de nouveaux modèles des différents produits (innovation), basés sur la tradition mais avec une touche moderne, avec un sérieux control de qualité sur la production, ont révolutionné la scène artisanale de la région. Parallèlement, des bourses de mobilité pour la diffusion et la commercialisation des produits qu'ont été mises en place tout au début du la premier production, on aide à très peu des artisans à cause du manquement de clients dans la région, pourtant le changement de ligne pour la gestion de la commercialisation de la production a été très pertinente et très visionnaire. Les bourses nationales il sont devenues des appuis au voyages pour la participation au comité de gestion de la commercialisation de la production, ateliers dans lesquelles ont été pris les décisions les plus importantes en bénéfice des artisans.

L'ouverture de la boutique à Niamey, a permis d'un côté, la connaissance de l'artisanat de la région d'Agadez, un artisanat moderne au même temps que traditionnel, que s'adapte aux nouvelles

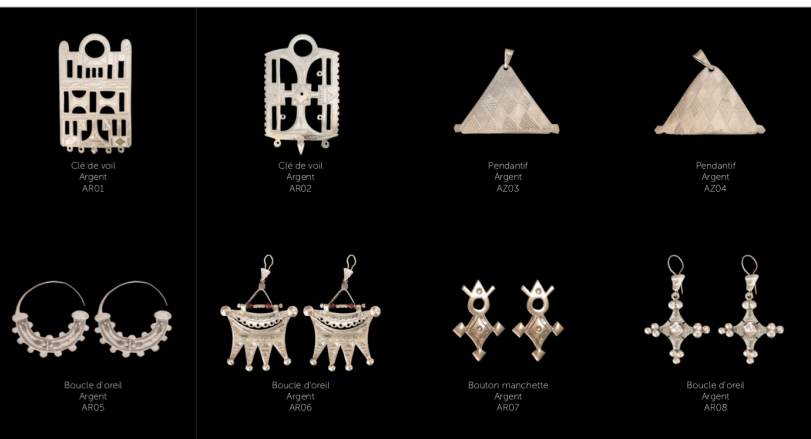
⁹ Agadez, Plan de Gestion du centre historique 2012-2018

tendances du marché et d'un autre part il a permis à la région de se positionner sur le capital avec un label qu'assure sa durabilité et tous les concepts liés à la marque.

Les bons résultats de la vente de ces produits pourrait favoriser la production à long terme et aussi améliorer la situation économique des artisans, qui maintenant ont la possibilité de produire et commercialiser leurs nouveaux produits pas seulement à Niamey mais aussi sur le marché sous régional.

Chaque commune a travaillé sur des produits différents pour diversifier sa production et l'enrichir au niveau régional. Les lieux de formation et de production ont utilisé les structures déjà existantes comme les Marchés Artisanaux, et dans le cas d'absence de ceux-ci, les Espaces J, créés en structure modulaire pour héberger ces activités (l'évaluateur n'a pas pu voir l'Espace J d'Agadez puisqu'il avait déjà été démonté à son arrivée). Par contre, l'une des inquiétudes les plus prononcées des artisans et commerçants a été la durabilité de leurs activités. La nature d'urgence du projet a établi un chronogramme sévère et ajusté mais a ainsi forcé les bénéficiaires à chercher des méthodes pour poursuivre leurs activités de façon autonome. Les coopératives et associations ont été la meilleure solution pour les artisans qui ne faisaient pas partie des structures sociales civiles. Le CISP a aussi appuyé cette pratique à travers le projet et la répartition des retombés de la vente, qui ont aidé à créer une architecture commerciale et associative qui a permis aux artisans de professionnaliser leurs activités et les ouvrir aux marchés nationaux. L'inquiétude des artisans par rapport au futur de ces structures socio-économiques est fondée. L'accompagnement des structures pour leur développement a été probablement trop bref, et maintenant tout dépendra de l'intérêt des bénéficiaires (et pas de celui du CISP) qui donnera de l'impulsion dans son futur. L'appropriation de tout le programme de commercialisation et de la production dépendra de ses bénéficiaires.





Commune	Intervention du CISP	Revenue	Matériels et modèles
Agadez	Les formateurs choisis ont très apprécié les nouveaux modèles esthétiques proposés par CISP et le control sur la qualité de la production. Ses proposition d'amélioration du projet se concentrent dans une formation des formateurs pour multiplier l'impact de l'activité et l'échanges des artisans et artistes de la région pour enrichir l'artisanat régional.	L'ensemble des coopératives d'Agadez ont reçu un montant de 5.850.000 FCFA pour la vente de la production à Niamey su 16 novembre au 30 décembre, les artisans sont très satisfaites.	4 coopératives ont été mise en place par des bénéficiaires : un dénommée « Egasse » constitué pour les bénéficiaires de l'atelier en « Bijouterie moderne », autre dénommée « Maison des Femmes » qui regroupe les femmes couturières, un autre dénommé Tchimachagal'il Iguichkal » et autre constitué par des femmes maroquinières dénommée « Sabar », tous avec l'objective d'améliorer leur condition de vie et de travail dans un cadre légal.
Tabelot	L'activité de formation et production artisanal menée par le CISP à Tabelot est spécifique à la production des articles en talc suivi d'une deuxième formation en broderie ouvert à la demande des femmes de la commune. La formation a permis d'apporter une touche spéciale en donnant au talc un aspect coloré pour mieux appréhender les décorations. C'est-à-dire qu'en plus du savoir-faire local, le projet a apporté à travers la formation des jeunes artisans, une innovation en proposant l'utilisation des colorants sur le talc. Cette formation a été organisée in situ à Tabelot au niveau de l'Espace J mis en place par le CISP. Elle a permis aux artisans récipiendaires de s'unir autour de cette activité pour confectionner des produits en talc de qualité sur présentation d'un échantillon par le CISP ainsi comme pour le groupement des femmes brodeurs.	La coopérative « Catt Tchidaw » a reçu un fonds de roulement qui actuellement est en train de s'amenuiser de 3 096 000 FCFA (montant restitué par le soin du CISP aux artisans, issu des ventes des produits à Niamey) qui actuellement est à 1 500 000 FCFA disponible dans le compte. La différence a été utilisée pour l'achat de la matière première (talc, colorants, etc.) et la rémunération des artisans pour tout article confectionné s'élevant à 750 FCFA / pièce avec une capacité moyenne de production de 5 pièces/artisan/jour. La coopérative « CTT Tanakra » a reçu un fond des retombées de la vente artisanal de 366.000 F CFA.	De plus, une formation en vie associative a été également initié par le CISP en vue d'inculquer au groupe des artisans les bases sur la gestion des projets, marketing et comptabilité, d'où la mise en place deux coopératives, un dénommée « Catt Tchidaw » qui veut dire « Talc en Tamashek » qui regroupe les différents artisans en vue d'améliorer leur condition de vie et de travail dans un cadre légal et la Coopérative « CTT Tanakra » pour les femmes brodeurs ont été constitués au cours du projet. Ces artisans ont compris l'intérêt d'être ensemble pour faire la même activité et continue de travailler.
Dabaga	L'activité de formation et production menée par le CISP à Dabaga a concerné deux volets de l'artisanat notamment la bijouterie traditionnelle touarègue . Aussi, une formation en vie associative a été également initiée par le CISP en vue d'inculquer au groupe d'artisans les bases sur la gestion des projets, marketing et comptabilité, deux coopératives ont été mis en place par des bénéficiaires de Dabaga, la coopérative « Tiwin » par des bijoutiers et la coopérative « Horo » par des femmes maroquinerie, qui regroupent les différents artisans en vue d'améliorer leurs conditions de vie et de travail dans un cadre légal. Ces artisans ont compris l'intérêt d'être ensemble pour faire la même activité et continue de travailler.	Les fonds générés par la vente des bijoux et autres produits de la maroquinerie somment un montant de 3.414.00 F CFA (16 novembre au 30 décembre), somme qui sont reçu par virement bancaire et qu'ont servi à l'approvisionnement en matières premières et la rémunération des artisans pour tout article confectionné s'élevant à 1500 FCFA /pièce.	Actuellement, la coopérative de bijoutiers remet à certains artisans une quantité de 20 g d'argent pour faire des bijoux qu'elle collecte ensuite après validation. Le responsable mise en place par la coopérative des artisans pour la gestion actuellement veux continuer à produire pour avoir un paquet final qui sera mis à la disposition du gérant qui va sillonner les pays de l'Afrique de l'ouest où existe encore le tourisme comme le Sénégal et la Cote d'Ivoire en vue d'écouler la production.

Ingall	A Ingall, c'est la formation et production en vannerie qui a été organisée pour un groupe de 52 femmes regroupées actuellement en une coopérative dénommée « Tchidnasse » qui veut dire palmier doum en Tamashek, ce nom fait allusion à la palme (feuille de doum) utilisée par les femmes pour confectionner les paniers.	Le CISP a pu leur restituer une somme de 2 162 000 FCFA après-vente des articles à Niamey. Les femmes se sont partagé l'argent à raison de 30 000 FCFA pour 52 femmes = 30 000 x 52 = 1 560 000 FCFA. Le reste de l'argent soit 612 000 FCFA a été utilisé pour acheter les intrants (feuilles de doum, cuir) en vue de la confection des paniers.	
Tchirozérine	Cette activité a duré 10 mois et a concerné les femmes sur une formation en couture - broderie Touarègue et Peulh.	Création d'une coopérative dénommée « Mata Masu Kokari » qui a reçu des retombées de la vente de la production un montant de 2 372 000 FCFA. Le nombre total de femmes est de 42. Avec cet argent, elles se sont rémunérées à hauteur de 50 000 FCFA/femmes. Elles ont d'autres activités notamment la production de savon, la coiffure, le tricotage et la teinture. Actuellement, elles sollicitent la création d'un centre propre à elles et l'acquisition de machines à pédale et de tricotage.	
Arlit	Cette activité a duré 12 mois et a concerné 46 artisans selon le formateur contre 60 avancées par l'animateur du CISP (les bénéficiaires ont voulu rester plus de temps sur les formations, a été un demande général des presque tous les communes à exception du Kawar.). La formation a porté sur les bijoux traditionnels Touaregs.	Le revenu total que la commune d'Arlit a généré pendant l'exécution du projet a été de 4.557.000 FCFA	Un seul cas a été évoqué de la mauvaise qualité de l'argent (c'est probablement une erreur selon le formateur mais depuis c'est réglé). Le centre est démonté, chaque artisan travaille chez lui après lui avoir été remis 20 g qu'il doit utiliser pour la confection d'un bijou.

Résultat 2 : Renforcer l'accès des jeunes aux activités d'épanouissement culturel comme véhicule de cohésion sociale et opportunité d'emploi liée à la préservation des biens communs ainsi qu'aux initiatives de participation active et inclusive pour la valorisation du pluralisme multiculturel de la région et promotion de la cohabitation et du dialogue.

Chaîne de résultats	Cible Février 2017	Indicateurs Valeur actuelle (Février 2017 – Janvier 2019)
Res 2. Renforcement de la cohésion sociale et de l'accès des jeunes aux opportunités d'emploi/travail à travers des initiatives d'épanouissement culturel, de valorisation du pluralisme multiculturel et de promotion de la participation active et inclusif des jeunes	<p>1. Au moins 43.200 personnes soit environ 22.032H et 21.168F</p> <p>2. Au moins 9.504 personnes soit environ 4.848H et 4.656F</p> <p>3. Au moins 60.000 personnes soit environ 30.600H et 29.400F</p> <p>4. Au moins 9.000 personnes soit environ 4.590H et 4.410F</p> <p>5. Au moins 756 personnes soit environ 386H et 370F</p> <p>6. Au moins 2.700 personnes soit environ 1.377H et 1.323F</p>	<p>1. 72.555 (22.032 H / 21168 F) des communes urbaines bénéficiant des activités d'épanouissement culturel.</p> <p>2. 7.992 (4.848 H / 4.656 F) bénéficiant d'un emploi pour les travaux communautaires (propreté de la ville) d'épanouissement culturel</p> <p>3. 265.262 (30.600 H / 29.400 F) des communes rurales participant aux activités de la caravane mobile</p> <p>4. 17.800 (4.590 H / 4.410 F) participants aux activités de sauvegarde et conservation du patrimoine immatériel des communautés : festivals/ manifestations culturelles</p> <p>5. 877 (386 H / 370 F) bénéficiant d'un emploi pour les travaux de propreté et organisation pendant les festivals/ manifestations culturelles</p> <p>6. 2.344 (H/F) des communes urbaines participant aux activités pour le renforcement des valeurs de tolérance et des bonnes pratiques citoyennes ainsi qu'aux activités proposées par la population civile</p>

Extrants directs/tangibles (infrastructures, biens et services) issus du projet.	Cible Février 2017	Valeur actuelle Date de référence (Février 2017 – Janvier 2019)
<p>Extrants liés au R2</p> <p>2.1. Programme d'épanouissement culturel (événements de type concerts, théâtre, chants, danse, expositions etc.</p> <p>2.2. Activité de propreté et hygiène à travers de THIMO</p> <p>2.3. Caravanes mobiles des cultures équipées</p> <p>2.4. Agenda d'animations culturelles en zone rurale.</p> <p>2.5. Manifestations culturelles à niveau des communes et/ou régionale.</p> <p>2.6. THIMO pour les activités de propreté et hygiène et appui à l'organisation du manifestations culturelles.</p> <p>2.7. Activités d'appui à la diffusion du patrimoine matériel et immatériel des communautés et de sensibilisation pour sa protection, préservation et conservation</p> <p>2.8. Agenda de rencontres pour le renforcement des valeurs de tolérance et des bonnes pratiques citoyennes</p> <p>Rencontres et activités proposées par les organisations de la société civile, les communautés des migrants, la commune.</p>	<p>2.1 108 activités culturels organisées</p> <p>2.2 a) 40.320 jours de travail/personne créés ; b) 8 communes urbaines bénéficient des travaux communautaires</p> <p>2.3 2 véhicules équipées</p> <p>2.4 1.200 activités mobiles organisées par les caravanes dans 400 localités ciblées par les caravanes</p> <p>2.5 9 Festivals communautaires soutenus par le projet (ou un régional)</p> <p>2.6 a) 2.270 jours de travail/personne créés b) 9 communes urbaines bénéficient des travaux communautaires</p> <p>2.7 7 courts métrages réalisés</p> <p>2.8 90 rencontres réalisés</p> <p>2.9 50 activités réalisés</p>	<p>2.1 109 activités culturels organisées</p> <p>2.2 a) 40.080 jours de travail/personne créés (20.441 J/H / 19.639 J/F; b) 8 sur 8 communes urbaines bénéficient des travaux communautaires</p> <p>2.3 2 véhicules équipées</p> <p>2.4 1.190 activités mobiles organisées par les caravanes dans 560 localités ciblées par les caravanes</p> <p>2.5 15 Festivals communautaires soutenus par le projet (ou un régional)</p> <p>2.6 a) 3.771 jours de travail/personne créés (1.923 J/H / 1.848 J/F b) 9 communes urbaines bénéficient des travaux communautaires</p> <p>2.7 7 court métrage réalisés</p> <p>2.8 72 rencontres réalisés</p> <p>2.9 31 activités réalisés</p>

Le deuxième résultat concentre ses efforts en deux principes horizontaux qui concernent les six activités prévues dans l'Agenda d'Épanouissement culturel de la jeunesse : la création d'emploi à travers les industries culturelles et le développement d'un agenda culturel continu qui puisse favoriser la scène artistique de la région et promouvoir des valeurs de paix et cohésion sociale et renforcer l'identité culturelle des jeunes. Les six activités de cette Agenda ont suivi les objectifs du projet à partir d'un point de vue de l'instabilité, c'est-à-dire, la conception d'un corps d'activités

culturelles en continu pendant le période d'exécution du projet. La continuité de ses activités était sans doute, la principale difficulté mais aussi son principal objectif. La normalisation de l'organisation des événements culturels pour le public et pour les opérateurs culturels est nécessaire à sa mise place durable. La constance est essentielle dans des actions de cette nature.

La création d'emploi pour les opérateurs et les artistes ainsi que la fidélisation du public s'est organisé à partir d'actions précises : activités culturelles réalisées dans les Maisons de la Culture, Centre de Jeunes et les Espaces J (espaces Jeunesse créés pour accueillir ces activités) des caravanes culturelles mobiles, des activités pour la sauvegarde et la diffusion du patrimoine matériel et immatériel (festivals, manifestations culturelles, artisanat, etc.), des rencontres et conférences et d'appui à la société civile.

Les entretiens que l'équipe évaluateur ont permis de constater la variété et la richesse des activités organisées. L'opinion des 6 animateurs (sur 9) que le CISP a mis sur place pour la gestion des activités au niveau de chaque commune, était fondamentale pour connaître le développement de chaque action. 5 d'entre eux ont remarqué l'efficacité des caravanes mobiles mais aussi son impact limité, dû à sa limitation temporelle et sa centralisation dans les communes urbaines au détriment des villages. Les animateurs ont souligné aussi la bonne organisation des activités culturelles et l'importance de la périodicité de l'agenda créé. L'organisation en continu de spectacles a établi une routine très nécessaire pour le développement du tissu culturel. Le fait que le public des communes puisse consommer des activités artistiques avec fréquence a favorisé la construction d'une scène culturelle de base. L'organisation de cette scène est essentielle pour son épanouissement ; sans une structure coordonnée le caractère informel de gestion condamne la scène culturelle à l'amateurisme. La création et la planification de cet agenda a été réalisé par les animateurs en collaboration avec les Mairies et les artistes dans un atelier organisé par le CISP. Des échanges d'artistes entre communes avaient été un aspect positif à valoriser pour impulser le contact des artistes avec le public et entre eux afin de promouvoir la créativité de la région mais semble que les communes ont préféré de ne pas réaliser des échanges.

Les activités du Résultat 2, ont été très pertinentes dans toute la région, mais principalement dans les communes hors de la ville d'Agadez. Les activités culturelles organisées à Arlit, Dabaga, Ingal, Tabelot ou Tchirozerine sont très limitées et plus réduites par rapport à la ville d'Agadez, pour laquelle l'impact des actions a été plus grand. Les caravanes seulement ont pu être organisés à Agadez, Arlit, Ingal, Tchiro, Dabaga y Tabelot dû à la situation d'insécurité de la région, lequel a été un facteur très important pendant tout l'exécution du projet EPPA. En tout cas les indicateurs de la fin du projet nous montrent une quantité des activités organisés très élevés et très variés pour répondre aux besoins de la scène culturel d'Agadez, très limitée dû à ses restrictions socio-économiques.

L'activité A.2.6 *Création et développement d'un agenda de rencontres pour le renforcement des valeurs de tolérance et des bonnes pratiques citoyennes* a rencontré des problèmes pour trouver des conférenciers et spécialistes dans la région. Des 90 rencontres ou conférences prévues, 87,5 % ont été organisées (72), chiffre loin de pouvoir être considéré un échec. Par rapport à l'organisation de cette activité, selon l'opinion des conférenciers que l'équipe d'évaluation a pu interviewer, le temps de préparation ainsi que les conférences elles-mêmes était trop court. L'impact selon eux a été très limité. Les thèmes proposés étaient diversifiés mais ils tournaient normalement autour de l'insertion des jeunes (principal groupe ciblé) dans le monde professionnel comme prolongation de l'objectif du projet. L'intérêt des participants, selon les conférenciers, a été très élevé mais le manque de continuité dans la transmission des contenus a affecté l'incidence du résultat de l'activité.

L'activité 2.7 *Organisations d'activités proposées par les organisations de la société civile, les représentants des communautés de migrants, la Commune ou autres, sur la situation des migrants en transit et les situations de conflits potentiels avec les communautés locales* a réussi à être complétée à 81% de ses objectifs initiaux. La problématique trouvée pour l'organisation a été similaire au cas de l'activité 2.6. Le faible mouvement social de la région d'Agadez et les problèmes de transport ont fait que la planification de ces rencontres et conférences a été compliquée. La pauvre participation de la commune pour proposer des thèmes ou des formats pour ces événements a été un obstacle difficilement surmontable.

2. REPONSES AUX QUESTIONS/CONSTATATIONS

2.1 Pertinence

La pertinence générale du projet EPPA est bonne. Les objectifs et les résultats attendus sont alignés sur les priorités nationales. Les actions menées correspondaient à des besoins réels en termes renforcement de stabilisation des populations ciblées : sécurité, cohésion sociale, accès aux ressources économiques (emploi, revenus...).

L'action s'intègre dans les 4 objectifs du FFUE suivants:

- i) Établir des programmes économiques pour créer de l'emploi, avec un accent sur les jeunes et les femmes ainsi que sur la formation technique et professionnelle et la création de PME
- ii) Améliorer la capacité de résilience des populations locales et l'accès aux services de base, avec un accent sur les plus vulnérables, les réfugiés et les déplacés ;
- iii) Contribuer à la lutte contre le trafic et la traite des êtres humains et une gestion améliorée des frontières ;

- iv) Construire une meilleure gouvernance, surtout en termes de prévention des conflits et d'amélioration de l'État de droit.

Les autorités régionales visités ont tous souligné la pertinence d'EPPA et expriment leur profonde gratitude envers l'ensemble des acteurs du programme, tout en insistant sur le fait que les besoins des programmes et projets pour la création d'emploi de la jeunesse sont immenses dans la région.

Les résultats obtenus à partir du projet EPPA ont été basés sur les expériences précédentes de l'organisation dans le pays. Après l'exécution des projets sur une thématique culturelle similaire :

- « *Une industrie culturelle en développement : l'architecture en terre* », financé par le Secrétariat des Pays ACP pour promouvoir, dans tout le Niger, l'industrie culturelle que constitue l'architecture en terre et prévoyait l'accompagnement des professionnels de l'architecture, leur mise en réseau entre le Niger, le Burkina Faso, le Mali et le Cameroun pour la valorisation de techniques de construction inspirées des techniques traditionnelles mais résolument tournée vers la modernité.
- « *Éveil de conscience citoyenne de jeunes afin qu'ils soient acteurs de leurs propres sociétés* », dont le but était d' « impliquer et renforcer le rôle des acteurs locaux du développement dans la prévention, la gestion des conflits et dans la promotion de la paix, via l'intégration de l'approche "culture et citoyenneté" dans leurs actions » tout en mettant l'accent pour l'urgence d'un cadre de culture de tolérance/culture de la paix à travers l'éducation de la jeunesse pour un développement durable.
- « *Le développement des maisons de la culture au Niger : espace vivant de valorisation du patrimoine culturel et de ses acteurs* » financé par l'Union Européenne sur l'appel *Investing in People* et cofinancé, depuis la deuxième annualité, par la Coopération Suisse.
- « *Programme d'épanouissement culturel de la jeunesse* » financé par la Délégation de la Union Européenne au Niger dans le cadre de l'Instrument de Stabilité n°2 – programme de réponse intérimaire. Les deux projets se sont clôturés en 2017.

Le CISP avait une connaissance très profonde de la réalité culturelle du pays et ses besoins. Pendant les derniers années ans, ces projets ont permis au CISP d'apprendre les meilleures pratiques pour arriver à atteindre les objectifs de EPPA. Cette expérience a pu aider à relever la difficulté que suppose travailler dans la région d'Agadez dû à ses limitations logistiques et sécuritaires.

La spécificité de la proposition du projet EPPA de travailler dans la région d'Agadez avec un caractère d'urgence à travers la culture a déterminé les outils de travail. Les mécanismes de l'action proposée par EPPA pour exécuter un projet à caractère d'urgence en utilisant la culture et les industries culturels comme médium ont été très efficaces. L'approche a suivi une logique d'action d'urgence à travers le Travail à haute intensité de main d'œuvre (THIMO) et d'implication du tissu associatif de

la région. Cette formule a permis de compléter et organiser des activités très précises en une période de temps relativement court.

La pertinence des objectifs fixés répond aux besoins de la région. L'expérience pilote que suppose utiliser la culture et les industries culturelles comme moyen de création et dynamisation de l'économie locale a constitué un véritable succès. La nécessité de conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel de la région d'Agadez selon les missions de pilotage et prospection de UNESCO en 2002 et la présence du profit facile que constitue les activités liées au passage des migrants par la région ont été l'élément-déclencheur pour combiner les deux situations en un seul projet.

Les résultats obtenus à partir du projet EPPA ont été basés sur les expériences précédentes de l'organisation dans le pays.

Mettre sur pied un projet qui puisse amener à des actions d'impact direct dans l'économie locale à partir de la sauvegarde, conservation et diffusion du patrimoine culturel de la région d'Agadez, un des plus riches du Sahel, est un double succès. La réception des moyens qui permettent à la population d'améliorer sa situation économique à travers des activités liées aux industries culturelles et au patrimoine de la région a permis d'impulser et conserver la riche culture de la région à travers l'artisanat, la sauvegarde de la Vieille Ville d'Agadez et la promotion des manifestations artistiques et culturelles d'Agadez.

La situation d'urgence humanitaire qui vivent le Sahel et le Sahara en matière migratoire est l'une des grandes préoccupations des autorités régionales et internationales. L'instabilité que génère ce contexte affecte non seulement les pays récepteurs de migrants mais aussi et surtout les pays de transit où le tissu économique et socio-culturel se transforme pour s'adapter à la situation. La substitution des activités économiques basées sur la réalité de la région et son environnement par des emplois informels liées à la migration a cassé la structure sociale de la région. Les jeunes trouvent de l'argent facile avec ces activités illégales liées aussi au trafic d'armes et de drogue, lesquelles hypothèquent leur futur en cherchant le profit à court terme sans penser à ses conséquences.

Le projet EPPA a essayé de répondre aux deux besoins d'extrême urgence en même temps : la protection et la diffusion du patrimoine de la région d'Agadez et l'occupation des jeunes.

Quantification Jour Travail /Personne (Cible 2017)	Création d'emploi (Cible 2017)	Indicateurs de réalisation (2019) Quantification Jour Travail /Personne	Création d'emploi Indicateurs de réalisation (2019)
189.000 jours de travail/personne	13.799 bénéficiaires	209.664 jours de travail/personne	16.405 bénéficiaires

Le projet EPPA a toujours voulu garder la cohérence entre ses objectifs et ceux fixés par les politiques nigériens en matière de culture et développement social et économique dans la région d'Agadez. Niger a constitué des lignes de travail basés sur la convention de 1972 de l'UNESCO, et aussi a désigné des politiques nationales, comme la Politique Culturelle Nationale, le Plan de Développement Économique et Social (PDES), et le Plan de Développement Régional d'Agadez PDR 2016-2020

La sélection des partenaires, sa participation et ses rôles pour la mise en place du projet a été aussi coordonné avec Plans de Développement Communaux et le Plan Régional. La partie formative du projet EPPA s'a intégré dans les lignes de travail du plan de Développement Régional d'Agadez PDR 2016-2020 pour s'ajuster aux nécessités des communes impliqués.

2.2 Efficacité et Efficience

Souvent, les projets culturels suivent des lignes de travail correspondant au secteur du développement. La spécificité de la proposition du projet EPPA de travailler dans la région d'Agadez avec un caractère d'urgence à travers la culture a déterminé les outils de travail. Les mécanismes d'action proposée par EPPA pour exécuter un projet à caractère d'urgence en utilisant la culture comme médium ont été très utiles. L'approche a suivi une logique d'action d'urgence à travers le Travail à haute intensité de main d'œuvre (THIMO) et d'implication du tissu associatif de la région. Cette formule a permis de compléter et organiser des activités très précises en une période de temps relativement court.

Non seulement les bénéficiaires directs se sont appropriés des actions du projet mais aussi le reste de la population, notamment en ce qui concerne le Résultat 1, c'est-à-dire, la réhabilitation de la Vieille Ville d'Agadez et la formation et professionnalisation des artisans. En regardant les chiffres obtenus des activités du projet nous pouvons constater l'efficacité du projet considérant la courte période d'exécution :

L'efficacité avec lesquelles les résultats ont été obtenus avec les ressources versés, et considérant la difficulté d'exécution des activités de la région dû à son instabilité et le temps donné du projet, a sans doute été l'une des grandes réussites du projet EPPA. La sélection adéquate de l'équipe de travail, la bonne gestion du temps d'exécution et la mise en œuvre efficiente appuyée par l'expertise et l'expérience précédente a permis au CISP de compléter le projet en surpassant les attentes suscitées et en amplifiant les résultats.

L'efficacité du projet EPPA a été aussi marquée par le contexte d'exécution des actions. La planification des activités a été fixée depuis le début du projet et selon les bénéficiaires et les participants a été très fidèle. Au même, CISP a bien mesuré les difficultés de mise en œuvre du projet et a gardé certaine flexibilité pour s'adapter aux besoins qu'on surgit pendant les 21 mois d'exécution. Pour pouvoir répondre à cette flexibilité CISP a créé une équipe de 60 employés dans les 9 communes sélectionnées lequel a pu recommander ou conseiller à l'organisation pour faire des modifications dans le projet dans le cas qu'ils étaient nécessaires (par exemple La formation des maîtres maçons a été modifiée pour la réalisation de la suivi et contrôle des chantiers par l'ANCSB).

Pour arriver à avoir un bon suivi périodique des activités EPPA a constitué un système de contrôle télématique à travers des outils comme WhatsApp. Les bénéficiaires ont envoyé des photos, fiches de suivi, statistiques et commentaires en temps réel au CISP, qui a pu contrôler les activités à tout moment dans toutes les communes. Ce système a été très efficace considérant la distance et la difficulté d'accès des communes, surtout au Kawar.



2.3 Impact

Le projet EPPA a choisi des partenaires très pertinents pour les actions prévues. L'implication non seulement de la société civile mais aussi des institutions traditionnelles ainsi que des instances dites démocratiques a été indispensable pour la réussite de ses objectifs. Les actions conçues avaient besoin d'une structure institutionnelle et aussi civique, lesquelles permettent d'avoir plus d'impact dans ses activités. L'acceptation et compréhension du projet EPPA était nécessaire pour un déroulement correct.

La liste des partenaires a été la suivante :

- CECOGAZ
- Haute Autorité pour la Consolidation de la Paix (HACP)
- Sultanat de l'Air
- Gouvernorat de la région d'Agadez
- Village artisanal d'Agadez
- Mairies et autres autorités impliquées de chaque commune
- Associations des artisans
- Festivals
- Service Hygiène et Assainissement de la Mairie Agadez
- Association nationale de construction sans bois (ANCSB)
- ONG Karkara
- GIZ (synergie dans les actions d'hygiène et assainissement à Agadez)

La sélection des partenaires a été très importante pour assurer une bonne mise en place du projet EPPA. En premier lieu, le projet est né avec les partenaires déjà établis par le programme PAIERA : L'Union Européenne, la Haute Autorité pour la Consolidation de la Paix (HACP), l'ONG Karakara et le CISP ont formé le cœur du projet. À partir de cette alliance, le CISP et la HACP ont trouvé les partenaires locaux nécessaires pour mettre en œuvre le projet EPPA. Considérant les objectifs du projet, la meilleure manière d'accéder aux bénéficiaires était la collaboration avec la société civile et traditionnelle. La spécialisation des partenaires comme le CECOGAZ (sur les questions techniques relatives aux actions de réhabilitation de la Vieille Ville d'Agadez) ou le Service Hygiène et Assainissement de la Mairie d'Agadez (par rapport aux activités d'assainissement) a été très significative puisque leur expertise et connaissance de la réalité de la région s'est révélée une partie fondamentale du projet. Les entretiens réalisés avec les partenaires spécialisés nous montrent la relation directe entre eux et le CISP. L'apport le plus notable du CISP dans tout le processus a été sa connaissance du contexte d'intervention, l'organisation du travail et l'implication de l'équipe du CISP durant toute l'exécution du projet EPPA.

L'implication et l'engagement d'une institution traditionnelle comme le Sultanat de l'Air a été très estimable. Pouvoir compter sur le respect et l'importance que le Sultanat a dans la vie communale était une manière de pouvoir s'approcher des collectifs d'accès difficile comme par exemple, les maçons traditionnels. L'appui du Sultanat à la population et aux bénéficiaires s'est avéré indispensable à la réussite des activités.

Les institutions civiles démocratiques ont aussi joué un rôle très important dans l'impact du projet. L'implication des différentes mairies des communes a été la clé pour la mise en œuvre adéquate des activités, spécialement dans les communes plus rurales comme Bilma, Dirkou et Fachi aux Kavar.

Les Mairies ont été très satisfaites des résultats d'EPPA et tous les interviewés signalent le besoin de continuer des projets de décentralisation culturelle comme celui-là pour protéger, conserver et diffuser leur patrimoine culturel puisque la ville d'Agadez normalement concentre la plupart des manifestations artistiques de la région. Les Mairies appellent aussi à une décentralisation majeure en faveur des villages ; les caravanes, formations, activités artisanales et spectacles ont été dans leur majorité menés dans les centres urbains des communes au détriment des villages. La difficulté d'intervention dans le monde rural est très accentuée, et avec les limites du temps, presque impossible, dû à l'éloignement des concentrations démographiques dans la région d'Agadez où un voisin peut facilement se trouver à 15 kilomètres du prochain. Un projet de développement culturel avec une ligne d'action plus étendue pourrait répondre à ce besoin mais le caractère d'urgence d'EPPA le limite à des actions avec des impacts plus immédiats, c'est-à-dire, les activités dans les noyaux urbains.

Si on considère l'objectif général du projet EPPA « Contribuer à la consolidation de la stabilité à travers la création d'opportunités économiques et à l'intégration sociale des jeunes dans la Région d'Agadez » on peut constater que les activités entreprises permettent à la Commission européenne de réaliser les objectifs de sa politique de développement d'urgence dans la région, avec un impact au niveau des résultats satisfaisant. En regardant les indicateurs finaux du projet, nous pouvons facilement établir la relation de causalité entre les activités achevées par EPPA et l'impact qu'elles ont créé dans une période de temps très limitée.

2.4 Durabilité

La courte période de temps durant laquelle le projet EPPA s'est déroulée a été sans doute l'une des principales préoccupations de l'équipe du CISP et de ses bénéficiaires. Les entretiens (ANNEXE X) avec les bénéficiaires, institutions et autres acteurs du projet nous permettent constater le fait que le projet EPPA a été un projet d'urgence, mais aussi que ses bénéficiaires ciblés et acteurs impliqués n'ont pas complètement compris l'objectif général du projet. La communication sur la durée des activités a été faite de façon correcte par le CISP, mais le fait que les actions culturelles s'exécutent normalement pendant de plus longues périodes, les participants attendent la suite du projet. Le CISP a pourtant été très clair et précis par rapport au chronogramme du projet avec les parties impliquées mais la nature d'urgence d'EPPA et les bonnes pratiques générales ont fait que les bénéficiaires directs et indirects ont demandé la continuation des activités. Après la finalisation du projet EPPA, deux de ses activités ont continué à être mises en œuvre sans le suivi direct du CISP. Une partie des citoyens d'Agadez ont voulu continuer la réhabilitation de la Vieille Ville d'Agadez avec l'appui des chefs de quartiers et le chef des maçons, avec leurs propres moyens. La constatation du succès de cette activité du projet EPPA peut s'observer dans l'appropriation qu'une population, qui n'était pas parmi les bénéficiaires ciblés, a pu réaliser.

La preuve que la Vieille Ville d'Agadez peut se réhabiliter et être nettoyée avec la participation et l'implication de ses habitants se vérifie par ces actions. Les citoyens ont bien assimilé le message de l'importance de la valorisation, la sauvegarde et la conservation de leur patrimoine et ils prennent



l'initiative pour continuer suivant le chemin tracé par le CISP. Cette initiative, appelée « Gaya », est un projet initié volontairement par des jeunes de la Vieille Ville, qui avec l'approbation de Sultanat et l'engagement des chef de quartiers, a réussi à réhabiliter 27 façades de maisons avec l'objectif final de réhabiliter un total 50.



En ce qui a trait aux travaux d'assainissement dans les quartiers, les bénéficiaires de ces activités ont précisé l'importance des actions de ce genre. Le fait qu'eux recevaient des salaires THIMO fait clairement pencher la balance vers cette option de dépendance externe (soit nationale ou internationale) par rapport aux interventions précédentes volontaires. Le Service Hygiène Mairie Agadez était très content du résultat mais ils demandent des poubelles pour pouvoir poursuivre l'appropriation de l'assainissement par la population des quartiers. Le représentant du Conseil Régional d'Agadez par contre avait une opinion opposée : qu'une organisation étrangère paye les citoyens pour des travaux que la Mairie d'Agadez devrait effectuer ou alternativement un

mouvement social citoyen organisé par les chefs de quartiers, implique une dépendance qui affecte la durabilité de la salubrité de la ville.

La deuxième des activités qu'ont poursuivies les bénéficiaires une fois le projet EPPA terminé a été la production et vente des produits d'artisanat. Ces produits continuent à être envoyés à Niamey pour pouvoir être vendus dans la boutique ouverte par le CISP. Une fois que le projet EPPA clos, cette boutique ne pourra pas être gérée par le CISP dû à son statut d'organisation à but non lucratif. Le fait est que, même si le projet EPPA a inculqué un modèle pratique à poursuivre et répliquer, les artisans demandent indirectement une structure qui puisse leur permettre de continuer leurs activités. Les formations reçues par les artisans en entrepreneuriat durant le projet EPPA devraient les aider à résoudre cette situation qui présentement semble être une réelle préoccupation pour les bénéficiaires du volet d'artisanat.



2.5 Visibilité du projet

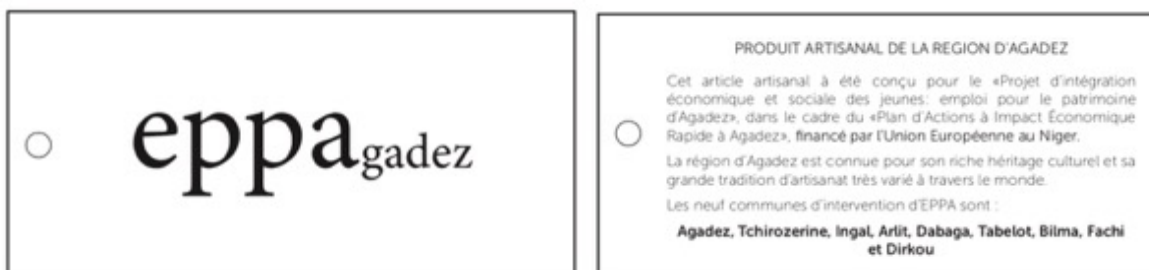
L'équipe évaluatrice a pu voir personnellement les évidences que le projet a laissé après sa finalisation en termes de visibilité, mais aussi la constatation d'un plan de visibilité observable dans les documentaires produits.

- Plaques signalétiques dans les maisons réhabilitées
- Marque EPPA créée pour accompagner les produits d'artisanat créés avec les artisans et coopératives attachés au projet.
- Documentaires réalisés
- T-shirts du projet livrés aux participants, spécialement aux travailleurs THIMO.

Les plaques ont été placées sur les murs de chaque maison réhabilitée du R.1, la plupart étant encore sur place, seulement 2 étant manquantes de toutes les maisons visitées. L'équipe a trouvé très facile de localiser les maisons grâce à cette signalétique, toutefois, si le CISP avait inscrit la référence de chaque maison sur chaque plaque aurait aidé à trouver plus rapidement les maisons recherchées.



Par rapport aux produits artisanaux que EPPA a généré, une nouvelle marque a été créée: EPPAgadez. Chaque produit distribué et vendu a été accompagné de son étiquette correspondante pour créer une image corporative solide qui puisse rendre reconnaissable chaque item.



Des autres ressources communicatifs et signalétiques ont été utilisés pendant le projet (banderoles, communiqués de presse, programmes de radio, etc.). Ces ressources suivaient les lignes de travail établis dans le plan de communication du projet.

Finalement il faut signaler que la meilleure visibilité qu'a eu le projet EPPA a été son propre succès. Dans la région d'Agadez pas seulement les bénéficiaires directes mais aussi les indirectes ont été les principaux canaux de communication. L'impact des activités a été tel que les propres participants ont fait la meilleure promotion possible des objectifs et résultats du projet EPPA de manière verbale et naturelle. L'équipe évaluateur a pu vérifier comment les voisins de la ville d'Agadez et des communes connaissaient parfaitement les actions de CISP, n'importe à qui l'équipe demandait. Les bonnes pratiques comme la meilleure stratégie de visibilité.

3. EVALUATION GLOBALE

3.1 Conclusions

Le « Projet d'intégration économique et sociale des jeunes : Emploi pour le patrimoine d'Agadez » a réussi à compléter d'une manière très pertinente et efficace un nombre d'activités très élevé considérant le temps d'exécution du projet. Les efforts du CISP pour achever les objectifs proposés ont été méritoires ; les résultats ont accompagné ce travail et nous pouvons constater que le projet EPPA a été un succès en termes de contribution à la stabilité de la région à travers la création d'emploi dirigé aux jeunes.

L'utilisation de la culture et le patrimoine comme outil pour la lutte contre la pauvreté n'est pas une nouveauté dans les programmes de développement, mais le fait de l'utiliser dans des contextes d'urgence, a été sans doute le grand risque et en même temps une opportunité d'EPPA. La versatilité et rapidité des actions a pu créer un impact très direct sur la population et les bénéficiaires. Ceux-ci ont très bien répondu aux actions du projet EPPA dans toutes ses dimensions. Si nous considérons la quantité des activités organisées, la complexité de travailler dans la région, la qualité des résultats, la courte période d'intervention et la réaction générale des bénéficiaires directs et indirects nous devons reconnaître les points forts principaux du projet. Le fait qu'EPPA soit un projet pilote dans la région d'Agadez utilisant la culture et les industries culturelles comme voie pour répondre aux nécessités d'urgence a ouvert une nouvelle porte par laquelle la protection, conservation et diffusion de l'héritage culturel de toute une région pourra être le point de départ pour renforcer le tissu socio-économique de n'importe quel endroit dans le monde.

La constatation que la culture et sa conservation et diffusion, peut être un facteur de stabilité a été pour l'équipe évaluatrice le grand succès d'EPPA au niveau conceptuel. Par rapport à l'impact direct, les chiffres ultimes à l'achèvement de chaque activité et le niveau de satisfaction général des bénéficiaires permettent de constater la pertinence et l'efficacité du projet.

L'équipe d'évaluation a pu avoir accès à toute la documentation que le CISP a généré pendant les 21 mois d'exécution du projet, ainsi que se déplacer sur le terrain pour pouvoir vérifier personnellement les opinions des parties impliquées. Cette transparence dans le processus évaluatif a aidé énormément l'équipe pour la collection des données qui ont servi comme base à la rédaction du présent document. Les statistiques, les indicateurs, les opinions directes, les études techniques et les produits finaux ont créé un corps des données qui a permis aux évaluateurs d'avoir une opinion fondée pour réaliser une évaluation compétente.

Les critères d'évaluation utilisés dans ce document ont été divisés en l'accomplissement des

objectives et résultats ciblées, sa pertinence, impact, durabilité, efficacité et sa visibilité. Après l'analyse du projet à partir de chaque critère, l'évaluation a constaté la difficulté d'exécution d'un projet avec les caractéristiques d'EPPA dans une région comme Agadez. La persistance, la bonne mise en œuvre, l'adaptabilité et passion de l'équipe de CISP a permis au projet de se dérouler d'une manière satisfaisante en termes généraux.

3.1. Recommandations et leçons apprises

Pendant la période d'évaluation et de collecte des données, l'équipe évaluateur a pu accumuler des constats de toutes sortes. La plupart des bénéficiaires, institutions et acteurs impliqués ont finalement bien compris les objectifs du projet ; toutefois, les phases de préparation et confection ainsi que le début du projet ont été spécialement compliqués dû à la difficulté de cas. Une meilleure transmission et explication des concepts de base et des résultats attendus aurait été bienvenue.

Le fait que les participants du projet ont eu besoin d'un temps extra pour bien comprendre de quoi il s'agissait a fait que son début a été abrupt. Après que les premières activités aient été complétées, les résultats ont révélés les intentions d'EPPA pour les acteurs impliqués. Une meilleure transmission du concept du projet aux participants aurait amélioré son démarrage pendant les premières phases d'exécution.

L'équipe d'évaluation a aussi constaté l'intérêt et implication du collectif artisanal. Les résultats qualitatifs et quantitatifs qu'ils ont expérimenté avec EPPA ont été extraordinaires : leurs produits ont amélioré en termes de design et qualité et leur vente aussi. La principale préoccupation du collectif est la suite du projet. La majorité des associations artisanales ne se considèrent pas assez prêtes pour continuer la vente avec la chaîne commerciale qu'EPPA a créé. L'architecture d'entreprenariat pour ces collectifs a peut-être manqué de profondeur.

Par rapport à la réhabilitation du Centre Historique d'Agadez, les bénéficiaires étaient très satisfaits, surtout en ce qui a trait à l'assainissement de leur maison et des quartiers, et tout spécialement avec la construction des fosses septiques. Dans ce cas-là on se trouve avec une réalité qu'EPPA n'avait pas prévu. La possibilité de construire des fosses septiques était un objectif secondaire par rapport à la réhabilitation du patrimoine de la Vieille Ville d'Agadez mais les bénéficiaires ont valorisé plus l'assainissement de leur maison que la préservation de son patrimoine. La réaction du CISP pendant l'exécution du projet EPPA a été vite et correcte, et l'utilisation d'un système comme THIMO pour renforcer l'assainissement en écoutant les vrais besoins des bénéficiaires sans perdre de vue la ligne d'intervention du patrimoine exigé par UNESCO a été remarquable. En même temps l'équipe a trouvé que les bénéficiaires, si on laisse le critère esthétique de côté, ne comprenaient pas très bien la logique des interventions. Une petite introduction ou orientation aux avantages de

l'architecture en terre, présentée aux bénéficiaires par des chefs des quartiers avec la participation des maçons aurait pu aider à comprendre plus profondément les interventions.

Le deuxième groupe des résultats, plus concentré dans des activités participatives et culturelles a été véritablement difficile à organiser d'une manière satisfaisante. Le nombre des activités et la courte période de temps n'était pas un avantage pour sa planification et son exécution mais le CISP a réussi à bien placer les pièces de ce casse-tête pendant les 21 mois. La caravane, les conférences, les spectacles et le reste des activités ont dynamisé la vie culturelle de toute la région, en gardant les thèmes de stabilité, de paix et d'égalité toujours en tête. Peut-être qu'une concentration des activités par commune aurait aidé à créer une scène culturelle plus stable mais l'effet de continuité se serait perdu. Dans le cas de la création de structures durables, l'agenda culturel n'a pas survécu au projet. Avoir cherché une structure pour impulser la scène culturelle d'Agadez aurait peut-être été plus important pour le futur développement de l'emploi des jeunes de la région qu'un programme spécifique culturel. Une formation spécifique par rapport au développement culturel dans le contexte d'Agadez pensé pour les entrepreneurs culturels comme les directeurs de festivals ou des organisateurs d'autres événements aurait pu promouvoir l'autonomie des opérateurs culturels de la région.

La création d'un agenda culturel et la formation qui l'a suivi a été une grande idée, les bénéficiaires ont pu comprendre le processus de confection des activités culturelles pendant une période spécifique de temps avec certaines ressources à utiliser. L'inclusion des outils de développement culturel a aussi été très pertinente. La transmission des concepts et des ressources pour planifier la durabilité de l'organisation des activités aurait complété la formation d'un projet dont la pérennité a constitué une de ses menaces principales.

L'autonomie est sans doute la grande problématique que le projet EPPA a mis en évidence après la finalisation du projet. Les autorités et institutions demandaient constamment par rapport à la suite du projet en termes de durabilité et de dépendance de la population des fonds étrangers par rapport à sa survie économique. Les bénéficiaires aussi ont demandé plus des actions d'EPPA, la responsabilité que le CISP a exercé avec le projet a été un exemple et une tranquillité pour les bénéficiaires qui ont pu tester le compromis de l'organisation. Cela étant dit, que les bénéficiaires n'attendent pas une autre organisation pour avoir aidé et soutien pour développer leur vie dignement est difficile et dépend d'eux entièrement. La création de l'initiative « Gayya » pour continuer la réhabilitation des quartiers de la Vieille Ville d'Agadez est un exemple de durabilité à ne pas ignorer. Que les artisans prennent l'initiative pour continuer avec la marque « EPPAgadez » dépend aussi seulement d'eux. La dépendance des projets des organisations étrangères devient toujours un problème de durabilité mais dans le cas du projet EPPA, nous avons constaté que les activités et les intentions étaient claires pour l'organisation depuis le début, mais peut-être pas assez pour les bénéficiaires.

Finalement, la grande quantité des activités planifiées a inévitablement privilégié certaines par rapport à d'autres. La réhabilitation du Centre-Ville d'Agadez et l'artisanat via THIMO (Résultat 1) ont concentré beaucoup de ressources par rapport aux activités comme celles de 2.6 et 2.7 que, selon les acteurs impliqués, n'ont pas bénéficié d'un suivi très profond d'EPPA. La raison principale pour laquelle CISP a décéléré ces deux activités a été due à la pauvre qualité des dossiers présentés. La sélection des associations, coopératives et structures bénéficiaires de subventions a été difficile par rapport aux termes de références demandés. Peut-être une simplification des conditions pour l'inscription aurait amélioré l'accès à des dossiers plus compétents. Une planification d'optimisation des ressources pour pouvoir concentrer les efforts dans les activités plus pertinentes aurait été pratique en termes d'efficacité.

4. Annexes

1. Annexe 1: Termes de référence de l'évaluation.
2. Annexe 2: Carte de la zone géographique couverte par le projet.
3. Annexe 3: Liste des personnes/organisations consultées.
4. Annexe 4: Liste des documents et des sources d'information consultés.
5. Annexe 5 : Autres annexes techniques.